

## **Prix 2007 de la Fondation Pierre Sarazin pour l'innovation dans les métiers de l'agriculture**

### **Valoriser le monde agricole et ses métiers**

La Fondation Pierre Sarazin a été créée en 1990, sous l'égide de la Fondation de France, pour contribuer à la valorisation de l'agriculture et de ses métiers. En décernant chaque année des Prix d'un montant total de 20 000 Euros, elle souhaite ainsi continuer à faire vivre l'esprit du directeur fondateur du Groupe France-Maïs, devenu ensuite Pioneer France Maïs, Pierre Sarazin, disparu en juillet 1989.

### **Un dessein original**

Par le biais d'un appel d'offres, la Fondation Pierre Sarazin identifie au sein du monde agricole, et plus particulièrement chez les agriculteurs, des signaux du futur en distinguant des initiatives qui préfigurent des évolutions possibles du monde agricole et de sa place dans la société.

S'il existe de multiples fondations dans le domaine agricole, les acteurs et les créateurs de la Fondation Pierre Sarazin ont depuis le début cherché à privilégier les projets d'agriculteurs déjà mis en œuvre.

Les Prix sont décernés à des agriculteurs ou groupes d'agriculteurs pour des réalisations innovantes. Dans l'examen des dossiers par le Comité scientifique, les principaux critères de décision sont :

- le caractère innovant de la réalisation quel que soit le domaine de l'innovation : technique, environnemental, social
- la reproductibilité de l'action par d'autres agriculteurs
- la pérennité
- la solidité économique

### **Un Conseil engagé dans des expertises de terrain**

Les candidats aux Prix décernés par la Fondation Pierre Sarazin développent souvent leurs initiatives en dehors des chemins traditionnels du développement agricoles, des coopératives... Savoir trouver ces créateurs, analyser la portée et la signification de leurs actions, constituent une des originalités ressenties par le Conseil.

Sous le contrôle du Conseil d'Administration, l'animation de la vie de la Fondation est réalisée par le Comité Scientifique, qui décide des termes de l'appel d'offre, effectue une présélection des dossiers, réalise les expertises en se déplaçant sur le terrain, propose les lauréats à l'approbation du Conseil, et organise les colloques supports de la remise des Prix qui, cette année a été organisée à l'Ecole Nationale Supérieure Agronomique de Toulouse, le 8 avril 2008.

## **Les Lauréats 2007**

Les candidats sont souvent des personnes ou groupes de personnes à personnalité forte, se démarquant du paysage général du monde agricole. Leur démarche est souvent plus profonde que l'expression qu'ils en font et elle mérite d'être découverte lors de l'expertise que font les membres du Comité scientifique.

Ils sont souvent plus en recherche de reconnaissance de la qualité de leur innovation aux yeux des pouvoirs établis que de support financier

**1<sup>er</sup> Prix – 10 000 Euros**  
**GAEC de Lindenhof (Hagenthal-le-Haut, 68)**  
*L'Union fait la force !*

Le Groupement agricole d'exploitation en commun (GAEC) du Lindenhof à Hagenthal-le-Haut (Haut-Rhin) a été créé en 2002 par huit agriculteurs et agricultrices mus par la même volonté de concilier amour de leur métier d'agriculteurs-éleveurs, vie familiale et engagement dans leur environnement sociétal et environnemental. Cette expérience novatrice leur a donné l'occasion de réfléchir sur leurs métiers d'agriculteurs : éleveurs laitiers, producteurs de blé et de maïs.

Les exploitations étant de taille, de structures et d'environnement familial très différents, la création du GAEC fut une opportunité formidable de remise en cause de chacun des membres afin de libérer leur métier de contraintes qui parfois sont peu attractives pour les jeunes.

Ensemble, ils ont réussi à prouver qu'il est possible de regrouper des exploitations qui au départ semblent très différentes et qu'une exploitation laitière de grande taille peut parfaitement s'intégrer dans le tissu social et environnemental de zones à très forte densité de population. Les résultats obtenus en termes de productivité sont les mêmes que ceux de leurs voisins : 7 500 litres pour les vaches, 70 quintaux à l'hectare pour le blé et 90 quintaux pour le maïs grain.

Ceux obtenus en matière de protection de l'environnement sont également à signaler : moins de nuisances (bruits et odeurs) au sein des villages, une réorganisation des parcelles en culture et en herbe, la création d'un étang qui collecte toutes les eaux de pluie et sert non seulement de réserve en cas d'incendie mais aussi de tampon pour éviter la montée rapide des eaux de la rivière voisine.

Depuis la mise en place de cette structure, chaque adhérent est assuré d'un revenu décent et de temps libre grâce au partage du travail.

Au départ les associés s'étaient fixés comme objectif de favoriser l'installation des jeunes, s'assurer le bien-être animal, de respecter l'environnement et le paysage, et surtout d'être un élément moteur pour village au travers d'animations (journées portes ouvertes, organisation du salon « vins et fromages » sur ses terres, services à la commune tels que débroussaillage).

Ils ont rempli leur contrat et veulent aller encore plus loin ! Leur prochain défi : mettre en place un atelier de vente directe de leurs produits pour être encore plus proche de la population, développer des services pour les communes voisines (débroussaillage, curage de cuves, etc.) ou encore permettre à des jeunes qui ne sont pas forcément du milieu agricole de s'installer et de bénéficier de l'expérience d'anciens.

**Le Commentaire de la Fondation : un projet très abouti de regroupement d'exploitations en relation avec l'environnement du village et essayant de répondre à diverses problématiques : partage du travail, permanence de présence pour la traite, respect environnemental, relations avec les ruraux non agriculteurs.**

**2<sup>ème</sup> Prix ex aequo**  
**EARL Les Noyers de l'Alba (Peyrefitte-sur-l'Hers, Aude)**  
*Un solitaire génial et sympathique !*

M. Maurice Villa est un personnage ! Il possède une formation de base solide (en mathématiques), complétée par une curiosité insatiable et une capacité évidente à s'adapter, à concevoir, à mettre en œuvre.

La mise en place de son verger de noyers s'est faite en 2002-2003. Il travaille seul sur place et veut le rester, mais il mobilise un réseau mondial de connaissances via Internet et grâce à sa familiarité de l'anglais.

L'innovation qu'il propose est fiable et originale. Elle permet de disposer en temps réel d'un index de pression parasitaire (champignons ou bactéries) de ses noyers afin d'intervenir en prévention d'une aggravation significative du risque. La méthode proposée par M. Villa est un arbre de décisions dont les nœuds portent sur les variables température, humidité relative et vitesse du vent, issues de données provenant de l'Université de Iowa.

**Le commentaire de la Fondation : un véritable travail d'innovation qui peut être reproduit.**

**2<sup>ème</sup> Prix ex aequo – 5 000 Euros**  
**Coopérative agricole « Au panier vert »**  
**Frelinghien – Nord-Pas-de-Calais**  
***Une vente directe très sophistiquée !***

Créée en 1986 par dix adhérents, cette coopérative avait pour but de commercialiser en vente directe leurs produits en un même lieu. Elle comprend aujourd'hui 26 adhérents et a investi en 2006, 1,2 million d'Euros dans un espace de transformation des produits et de vente très proche d'un des exploitations dans la deuxième couronne de l'agglomération lilloise.

Les exploitations concernées sont de taille modeste (45 hectares) et dans un rayon de 10-15 km autour du magasin.

La mise en place de ce projet a été précédée d'un accompagnement et d'une formation du bureau de la coopérative par un responsable de Fédération régionale des CUMA.

Rien a changé depuis sa création : la coopérative ne vend que des produits issus des productions de ses adhérents (sauf le pain fabriqué par deux artisans locaux à partir de blé d'un coopérateur) ? Chaque produit est fourni par un ou quelques adhérents. L'approvisionnement se fait normalement sous 24 heures après la demande du magasin (en produits frais de saison il peut y avoir plusieurs approvisionnements par jour).

Le magasin ressemble à supérette avec des coins différenciés : légumes, fruits, laitages, traiteur. Au cours de l'année, il existe 1 500 références de produits. Certains produits transformés le sont directement par les exploitants mais beaucoup proviennent de l'atelier de transformation qui jouxte le magasin : salaisons, terrines, etc.

La fréquentation, le débit, et le chiffre d'affaires de cette coopérative sont importants :

- chiffre d'affaires de l'ordre de 1,4 M € pour 2007, première année de fonctionnement de la nouvelle entité (contre 900 000 € en 2006)
- 150 clients par jour (et 300 le samedi), panier moyen de 20 €
- 9 employés à plein temps + présence permanente d'un coopérateur
- en viande : débit moyen de 17-18 porcs par semaine + 1,5 bovin
- les prix sont compétitifs par rapport aux grandes surfaces

Le succès de cette initiative est dû au bouche à oreille, l'emplacement très favorable du magasin à un carrefour routier, mais aussi à la présentation dans le magasin des 23 exploitations par une fiche très claire pour chacune avec les produits qu'elle apporte au magasin. Ce projet de vente directe est poussé à un degré de sophistication rare, et le contact avec le consommateur n'a pas été oublié.

**Le commentaire de la Fondation : une réalisation exemplaire**

## ***Le débat de la Fondation Pierre Sarazin : Agriculteurs et élus des collectivités territoriales : quelles alliances pour quels projets ?***

Le débat, animé par Jean-Claude Flamant (Mission Agrobiosciences) a réuni autour des lauréats : des élus (M. Dreyer, maire d'Hagenthal-le-Haut), des représentants professionnels agricoles (M. Baylac, président de la SAFER de Gascogne ; M. Wendlinger, président de la Chambre d'Agriculture du Haut-Rhin), et Mme Barthe, géographe, université de Toulouse.

Les échanges ont mis en lumière le réservoir de créativité et de compétences qui existe pour une reconstruction du lien qui s'est distendu durant les dernières décennies entre les agriculteurs et collectivités.

S'il n'existe pas de modèle tout prêt pour des projets aboutis, on peut cependant mettre en évidence certains facteurs de réussite : une organisation structurée d'agriculteurs, une écoute réciproque avec les collectivités territoriales, une vision à long terme qui dépasse les solutions au jour le jour. Les lieux de ces alliances sont divers et les projets réussis sont souvent des projets transversaux qui dépassent la seule question de la production agricole.